

## 1.—Primes payées aux pêcheurs, pendant les exercices 1920-1923.

Provinces.	Nombre d'hommes ayant reçu des primes.				Montant des primes payées.			
	1920.	1921.	1922.	1923.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	\$	\$	\$	\$
Ile du Prince-Edouard.....	1,187	1,562	1,278	1,262	8,110	9,413	7,704	10,154
Nouvelle-Ecosse.....	11,289	12,507	12,823	9,577	93,873	91,410	93,254	91,262
Nouveau-Brunswick.....	1,544	1,948	2,095	1,556	13,774	14,640	16,311	16,123
Québec.....	5,560	7,384	6,781	5,345	36,762	43,986	39,903	42,378
<b>Total.....</b>	<b>19,580</b>	<b>23,401</b>	<b>22,977</b>	<b>17,740</b>	<b>152,519</b>	<b>159,449</b>	<b>157,172</b>	<b>159,917</b>

## 4.—Industrie moderne.

L'industrie poissonnière du Canada, telle qu'elle existe actuellement, est le fruit des efforts accomplis pendant les cinquante dernières années. En 1844, la valeur des prises n'était estimée qu'à \$125,000; elle doubla dans la décade suivante et, dès 1860, dépassait \$1,000,000. Dix ans plus tard, elle atteignit \$6,000,000, chiffre plus que doublé en 1878. Dans la dernière décade du siècle elle dépassait \$20,000,000, et touchait à \$34,000,000 en 1911. Mais son apogée fut atteinte en 1918, année qui dépassa \$60,000,000. (Ces chiffres représentent la valeur totale de tout le poisson vendu soit frais, soit séché, soit en conserve ou autrement préparé). Pendant ce temps, cette industrie faisait vivre plus de 80,000 personnes et le capital qu'elle absorbait excéda \$50,000,000, en certaines années, quoique dans son ensemble elle n'ait pas progressé aussi rapidement que les autres, au cours de la période de grande prospérité qui régna au Canada après 1896.

Entre tous les poissons, la morue et le saumon se disputèrent longtemps la primauté; si l'on remontait jusqu'aux origines, la morue tiendrait la tête, mais si l'on ne considère que les quinze dernières années, on constate que le saumon a définitivement conquis la première place; il est même arrivé plus d'une fois que le homard a relégué la morue au troisième rang. En 1923, le flétan s'est placé deuxième, par ordre de valeur, le homard troisième et la morue quatrième. Ceci eut pour effet de modifier le rang des provinces entre elles, la Colombie Britannique tenant maintenant la première place, qui appartenait auparavant à la Nouvelle-Ecosse. On verra dans les tableaux 2, 3 et 4 l'importance de la production annuelle depuis 1870, la part respective des provinces durant les cinq dernières années et enfin l'ordre d'importance des poissons au cours des cinq mêmes années.

## 2.—Valeur totale des pêcheries canadiennes, exercices 1870 à 1923.

Année.	Valeur.	Année.	Valeur.	Année.	Valeur.	Année.	Valeur.
	\$		\$		\$		\$
1870.....	6,577,391	1884.....	17,766,404	1898.....	19,667,121	1912-13....	33,389,464
1871.....	7,573,199	1885.....	17,722,973	1899.....	21,891,706	1913-14....	33,207,748
1872.....	9,570,116	1886.....	18,679,288	1900.....	21,557,639	1914-15....	31,264,631
1873.....	10,754,997	1887.....	18,386,103	1901.....	25,737,153	1915-16....	35,860,708
1874.....	11,681,886	1888.....	17,418,510	1902.....	21,959,433	1916-17....	39,208,378
1875.....	10,350,385	1889.....	17,665,256	1903.....	23,101,878	1917.....	52,312,044
1876.....	11,117,000	1890.....	17,714,902	1904.....	23,516,439	1918 <sup>1</sup> .....	60,550,544
1877.....	12,005,934	1891.....	18,977,878	1905.....	29,479,562	1919 <sup>1</sup> .....	56,508,479
1878.....	13,215,678	1892.....	18,941,171	1906.....	26,279,485	1920 <sup>1</sup> .....	49,241,339
1879.....	13,529,254	1893.....	20,686,661	1907-08....	25,499,349	1921 <sup>1</sup> .....	34,931,935
1880.....	14,499,979	1894.....	20,719,573	1908-09....	25,451,085	1922 <sup>1</sup> .....	41,800,210
1881.....	15,817,162	1895.....	20,199,338	1909-10....	29,629,167	1923 <sup>1</sup> .....	42,565,545
1882.....	16,824,092	1896.....	20,407,425	1910-11....	29,965,433		
1883.....	16,958,192	1897.....	22,783,546	1911-12....	34,667,872		

<sup>1</sup> Année civile.